Colloque international à l'Université Grenoble-Alpes, en coopération avec la Westsächsische Hochschule Zwickau

Les mutations des discours médiatiques : approche contrastive et interculturelle

Université Grenoble-Alpes
du 2 au 4 Juin 2021

Les genres discursifs, pensés comme outil théorique nécessaire pour faciliter la production et la réception des textes, n'ont rien de fixe : ils évoluent dans le temps, mais également dans l'espace. Chaque aire linguistique et culturelle possède des spécificités génériques qui se manifestent dans la réalisation des discours médiatiques malgré l'intensification des échanges dans le cadre de la mondialisation et à l'ère du tout numérique. Ces spécificités représentent un défi en termes de compréhension interculturelle, de médiation linguistique et d'intériorisation des normes génériques.

Les études sur les genres textuels en France (Beacco 1991, Adam 1997, 1999, Ablali *et al.* 2015) comme en Allemagne (Brinker 1988, Adamzik 1995, Gansel 2011) ont élaboré des outils d'analyse des genres tout en soulignant la difficulté à fixer de manière précise leurs frontières. Ce colloque international a pour objectif de revenir sur les outils théoriques et méthodologiques pour penser les discours médiatiques dans une perspective contrastive. Conçu avant tout comme une interface entre la recherche allemande et française, ce colloque est également ouvert à d'autres perspectives susceptibles d'enrichir le débat portant sur la définition et les mutations des discours médiatiques.

En raison de la digitalisation grandissante, les discours médiatiques sont de plus en plus diffusés et consommés sous leur forme numérique, ce qui implique une reconfiguration des pratiques de production et de réception de ces discours. L'opposition entre scripturalité et oralité dans leur dimension médiale et/ou conceptuelle (voir Koch et Oesterreicher 1985) constitue notamment un axe d'analyse pertinent : les corpus de réseaux sociaux numériques ou la communication par smartphone (cf. les études de Dürscheid 2003, 2016) se caractérisent ainsi, malgré leur scripturalité, par un degré élevé de spontanéité.

Dans le sillage de la digitalisation, on peut également noter la place incontournable qu'occupe la problématique de la multimodalité, rejetant l'illusion d'un discours « logocentré » (Paveau 2012) et interrogeant le rapport entre texte et image. On sait l'importance que revêt l'image dans certains genres pour décoder l'écrit (pour les genres publicitaires cf. Rentel 2005). Cette réalité est de plus en plus importante pour les discours médiatiques dans le contexte numérique. On peut déplorer en ce sens le nombre encore trop faible d'études empiriques prenant en compte ces facteurs multimodaux, même si l'intérêt de la recherche se fait grandissant (voir l'ouvrage de Thurlow *et al.* 2020).

Les discours médiatiques numériques se caractérisent par ailleurs par un fort dialogisme, qui redistribue les rôles des destinateurs et des destinataires, comme l'indique le mot-valise

Produsers, désignant ces locuteurs qui à la fois génèrent et consomment des contenus. Parmi les mutations affectant les discours médiatiques, on peut également évoquer les phénomènes d'hybridation (Dias 2017) susceptibles de favoriser l'émergence de nouveaux genres textuels plus ou moins éphémères et qui complexifient les configurations énonciatives et leurs modes de mise en discours.

L'ensemble de ces mutations revêt des particularités culturelles qui ne doivent pas être ignorées dans l'analyse générique des textes (Fix 2006). Les analyses contrastives français-allemand, mais également avec d'autres langues sont à privilégier afin de faire apparaître de nouveaux observables, de mettre en perspective les résultats et de mettre au jour les enjeux interculturels de ces discours médiatiques (Gonnot *et al.* 2013). On s'interrogera en ce sens sur les outils et les théories à adopter ainsi que sur l'apport de disciplines connexes comme l'analyse du discours contrastive (Von Münchow 2014), ou les sciences sociales en général.

Les contributions pourront porter entre autres sur les pistes de réflexion suivantes :

- l'étude contrastive de la représentation/perception de certains événements médiatiques ;
- les conséquences de la digitalisation sur l'évolution ou l'émergence de nouveaux genres textuels ;
- les outils théoriques et conceptuels pour penser les discours médiatiques et leur généricité ;
- le rapport entre texte et images dans les discours médiatiques, les problématiques liées à la multimodalité ;
- l'étude contrastive de phénomènes médiatiques comme les infox, les discours de haine, le politiquement correct, le *greenwashing*…
- les enjeux d'une approche contrastive des discours médiatiques en termes de didactique des langues et de médiation culturelle ;
- la question des acteurs sociaux et des enjeux socio-économiques dans la constitution et l'évolution des paysages médiatiques.

Ce colloque international et interdisciplinaire devrait offrir aux participant/es la possibilité de mettre en relation les différentes approches, perspectives et traditions scientifiques utilisées par les chercheurs/ses issus/es de différents pays. Il vise à établir un dialogue entre les disciplines de la linguistique, de la sémiotique, des sciences de l'information et de la communication, de l'histoire, de la sociologie, des sciences de l'éducation.

Par ailleurs, ce colloque souhaite accorder une place importante aux jeunes chercheurs/ses en leur donnant la possibilité de présenter leurs travaux en cours ou leur projet de recherche, de participer à des discussions et de commencer à développer un réseau international avec d'autres jeunes chercheurs/ses ou des chercheurs/ses confirmé/es. Nous les invitons vivement à soumettre des propositions de communication et/ou à participer à la table ronde.

Langues de travail : toutes

Langues du colloque : français, allemand, anglais

Les propositions (titre, résumé de 500 mots maximum, mots clés, et références bibliographiques) seront accompagnées d'une brève biobibliographie indiquant le statut, l'affiliation institutionnelle ainsi que les publications significatives.

Celles-ci sont à envoyer avant le 15 septembre 2020 à Nadine.Rentel@fh-zwickau.de et Dominique.Dias@univ-grenoble-alpes.fr.

Références bibliographiques

Ablali Driss, Bouhouhou Ayoub, Tebbaa Ouidad (eds.) (2015). *Les genres textuels, une question d'interprétation ?* Limoges : Lambert-Lucas.

Adam, Jean-Michel (1999). *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan-Université.

Adam, Jean-Michel (1997). « Genres, textes, discours : pour une reconception linguistique du concept de genre », *Revue belge de philologie et d'histoire* 75, p. 665-681.

Adamzik, Kirsten (1995). *Textsorten, Texttypologie: Eine kommentierte Bibliographie*. Münster : Nodus.

Beacco, Jean-Claude (1991). « Types ou genres ? Catégorisation des textes et didactique de la compréhension et de la production écrites », *Études de linguistique appliquée* 83, p. 19-28.

Brinker, Klaus (1988). *Linguistische Textanalyse*. Berlin : Erich Schmidt Verlag.

Dias, Dominique (2017). « Journalistische Rezensionen: Entstehung einer Textsorte durch Interferenzen? », in N. Colin, P. Farges & F. Taubert (eds.), *Annäherung durch Konflikt: Mittler und Vermittlung*. Heidelberg : Synchron Verlag.

Dürscheid, Christa (2016). « Neue Dialoge – alte Konzepte? Die schriftliche Kommunikation via Smartphone »; *Zeitschrift für germanistische Linguistik*, Nr. 44/3, p. 437-468.

Dürscheid, Christa (2003). « Medienkommunikation im Kontinuum von Mündlichkeit und Schriftlichkeit. Theoretische und empirische Probleme », *Zeitschrift für angewandte Linguistik*, Nr. 38, p. 37–56.

Fix, Ulla (2006). « Was heißt Texte kulturell verstehen? Ein- und Zuordnungsprozesse beim Verstehen von Texten als kulturellen Entitäten », in H. Blühdorn, E. Breindl, U.-H. Waßner (eds.), *Text-Verstehen. Grammatik und darüber hinaus*. Berlin, New York : De Gruyter, p. 254-276.

Gansel, Christina (2011). *Textsortenlinguistik*. Stuttgart : UTB.

Gonnot, Anne-Catherine, Schwerter, Stephanie et Rentel, Nadine (eds.) (2013*). Dialogues entre langues et cultures*. Frankfurt-am-Main : Peter Lang.

Koch, Peter et Oesterreicher, Wulf (1985). « Sprache der Nähe – Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte », *Romanistisches Jahrbuch* 36/85, p. 15-43.

Paveau, Marie-Anne (2012). « Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature », [en ligne] disponible sur https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00824817.

Rentel, Nadine (2005). *Bild und Sprache in der Werbung. Die formale und inhaltliche Konnexion von verbalem und visuellem Teiltext in der französischen Anzeigenwerbung der Gegenwart*. Frankfurt/Main u. a.: Peter Lang.

Thurlow, Crispin, Dürscheid, Christa et Diémoz Federica (eds.) (2020). *Visualizing digital discourse. Interactional, institutional and ideological perspectives*. Berlin/Boston : De Gruyter.

Von Münchow, Patricia (2014). « L'analyse du discours contrastive : comparer des cultures discursives » in A. Grezka, M. Leclère et M. Temmar, *Les Sciences du langage en Europe : tendances actuelles*. Actes du colloque 2011 de l'ASL-Association des Sciences du Langage, Lambert-Lucas, p. 75-92.

Internationale Tagung an der Université Grenoble-Alpes, in Kooperation mit der Westsächsischen Hochschule Zwickau

Wandlungsprozesse in medialen Diskursen: kontrastive und interkulturelle Ansätze

Université Grenoble-Alpes
2.- 4. Juni 2021

Textsortenmerkmale und in der Folge das Wissen um bestimmte Charakteristika von Textsorten, das den RezipientInnen sowohl die Produktion als auch die Rezeption von Texten erleichtert, unterliegen dynamischen Wandlungsprozessen: Textsorten sind keine statischen Gebilde, sondern entwickeln sich nicht nur im diachronen Wandel, sondern ebenso in Abhängigkeit vom räumlichen Kontext. In unterschiedlichen Sprach- und Kulturräumen zeichnen sich Textsorten durch bestimmte Spezifika aus, die sich wiederum in der Textsortenrealisierung, d.h. auf der Ebene konkreter Einzeltexte manifestieren. Diese Sprach- und Kulturgeprägtheit von Textsorten betrifft auch und insbesondere mediale Diskurse bzw. Medientexte; trotz der Intensivierung von Austauschprozessen im Zeitalter der Digitalisierung und der Globalisierung kann man nicht von einer Nivellierung kulturspezifischer Besonderheiten der Texte sprechen. Um im interkulturellen Kontext eine adäquate, den Erwartungen der jeweiligen Zielgruppe entsprechenden Produktion und Rezeption medialer Diskurse sicherstellen zu können, müssen die sprach- und kulturraumbezogenen Charakteristika unbedingt berücksichtigt werden.

Im Rahmen von Forschungsarbeiten zu Textsorten wurden sowohl in Frankreich (Beacco 1991, Adam 1997, 1999, Ablali *et al*. 2015) als auch in Deutschland (Brinker 1988, Adamzik 1995, Gansel 2011) Analyseinstrumentarien entwickelt, wobei in beiden nationalen Wissenschaftstraditionen die Schwierigkeit herausgestellt wird, Textsorten eindeutig und trennscharf voneinander abzugrenzen. Das Ziel der geplanten Tagung besteht darin, bestehende theoretische und methodische Ansätze neu zu denken, um auf dieser Grundlage ein tragfähiges Analysemodell für die kontrastive Beschreibung medialer Diskurse zu entwickeln. Wenngleich die Kontrastierung insbesondere deutscher und französischer Forschungsansätze im Zentrum der Tagung steht, sind weitere methodische Perspektiven willkommen, die die Diskussion um die Definition von Textsorten sowie hinsichtlich von Wandlungsprozessen in medialen Diskursen bereichern.

Im Kontext des sich intensivierenden Digitalisierungsprozess werden Medientexte immer häufiger in virtueller Form verbreitet und rezipiert, was wiederum tiefgreifende Wandlungsprozesse sowohl auf der Textproduktions- als auch auf der Textrezeptionebene nach sich zieht. Die diametrale Opposition von medialer Schriftlichkeit und Mündlichkeit, aber darüber hinausgehend auch der eher graduell ausgeprägte Gegensatz von konzeptioneller Mündlichkeit und Schriftlichkeit (vgl. Koch et Oesterreicher 1985) sind relevante Konzepte bzw. Kriterien, die der Beschreibung neuer Genres im medialen Diskurs zugrunde gelegt werden können. Korpora von Texten, die dem Bereich der Social Media-Kommunikation

zuzurechnen sind oder die auf die Kommunikation per Smartphone (vgl. die Studien von Dürscheid 2003, 2016) fokussiert sind, zeichnen sich, unabhängig von ihrer medial schriftlichen Realisierung, durch einen hohen Grad an Spontaneität aus, der wiederum Spuren auf der konzeptionellen Ebene der Texte hinterlässt.

Im Kontext der Digitalisierung und ihren Auswirkungen auf die Produktion und Rezeption von Medientexten ist die multimodale Gestaltung der Texte von besonderer Relevanz. Die Sinnkonstitution eines Textes kann nicht alleine auf den sprachlichen oder bildlichen Informationen beruhen (vgl. in diesem Zusammenhang die Illusion eines « discours logocentré » ; Paveau 2012)), sondern muss die Relation zwischen visuellen und verbalen Textelementen berücksichtigen. Diese können, abhängig von der konkreten Textsorte, auf sehr spezifische Art und Weise miteinander verknüpft sein und in unterschiedlichen Dominanzbeziehungen zueinander stehen. So ist in einigen medialen Textsorten der bildliche Teil unabdingbar für das Verständnis der sprachlich realisierten Informationen bzw. des Gesamttextes (für den Bereich der Werbekommunikation vgl. Rentel 2005). Trotz der hohen Relevanz dieser multimodalen Gestaltung medialer Diskurse liegen bislang nur wenige empirische Studien vor, die die Interaktion sprachlicher und bildlicher Elemente in das Zentrum der Analyse rücken (vgl. jedoch die Arbeit von Thurlow *et al.* 2020).

Digital realisierte mediale Diskurse sind weiterhin von einem vergleichsweise hohen Grad an Interaktion und damit einhergehend an Dialogizität geprägt, so dass die Rollen von TextproduzentInnen einerseits und TextrezipientInnen andererseits in dem Konzept des *Produsers* aufgehen. Mit diesem Kunstwort werden SprecherInnen bezeichnet, die gleichzeitig Inhalte sowohl generieren als auch rezipieren. Weitere Wandlungsprozesse in medialen Diskursen betreffen das Phänomen der Hybridisierung (Dias 2017), das zum Entstehen neuer, mehr oder weniger kurzlebiger medialer Textsorten beitragen kann.

Die Gesamtheit solcher Wandlungsprozesse macht die kulturspezifische Geprägtheit medialer Diskurse umso deutlicher, weshalb diese Charakteristika im Rahmen der Textsortenanalyse nicht vernachlässigt werden dürfen (Fix 2006). Im Rahmen der Tagung stehen kontrastiv angelegte, deutsch-französische Analysen im Zentrum, wobei der Vergleich mit weiteren Sprach- und Kulturräumen, auf dessen Basis neue Befunde im Kontext der interkulturellen Herausforderungen der Medienlinguistik erarbeitet werden können, ebenfalls willkommen ist (Gonnot *et al.* 2013). Gegenstand der Beiträge im Rahmen der Tagung sollen einerseits Beschreibungsinstrumentarien und theoretisch-methodische Ansätze sein, die der Analyse medialer Diskurse zugrunde gelegt werden können. Ein besonderer Stellenwert wird dabei dem Dialog der unterschiedlichen Disziplinen und sich daraus möglicherweise ergebenden Synergieeffekten zugewiesen. Von Relevanz sind weiterhin Disziplinen, die eng mit der Beschreibung medialer Diskurse in Verbindung stehen wie beispielsweise die kontrastive Diskursanalyse (Von Münchow 2014).

Mögliche Beiträge zur Tagung könnten sich auf die folgenden Aspekte beziehen, wobei die Liste nicht exhaustiv ist :

- die kontrastive Beschreibung der medialen Darstellung bzw. der kulturspezifischen Wahrnehmung bestimmter Ereignisse ;
- die Auswirkungen der Digitalisierung auf die Entwicklung bzw. das Entstehen neuer Textsorten ;
- theoretische Beschreibungsinstrumentarien für die Analyse medialer Diskurse ;

- die Relation von Sprache und Bild in medialen Diskursen und die besonderen Herausforderung der multimodalen Gestaltung von Texten ;
- die kontrastive Beschreibung bestimmter medialer Phänomene wie Hate Speech, Political Correctness oder *Greenwashing*…
- die Herausforderungen einer kontrastiven Herangehensweise im Kontext der Beschreibung medialer Diskurse in Bezug auf den Fremdsprachenunterricht und die kulturelle Mediation ;
- die Frage nach den sozialen Akteuren und den sozio-ökonomischen Herausforderungen im Kontext des Aufkommens und der Entwicklung medialer Landschaften.

Die internationale und interdisziplinäre Tagung eröffnet den TeilnehmerInnen die Möglichkeit, bestehende Forschungsansätze und national bzw. kulturell geprägte Wissenschaftstraditionen im Bereich der Medienlinguistik miteinander in Bezug zu setzen. Das erklärte Ziel der Tagung besteht darin, einen Dialog zwischen den Disziplinen der Sprachwissenschaft, der Semiotik, der Informationswissenschaften, der Geschichtswissenschaft der Soziologie und den Bildungswissenschaften anzustoßen bzw. zu vertiefen.

Darüber hinaus soll die geplante Veranstaltung NachwuchsforscherInnen eine Plattform bieten, um eigene Forschungen oder *Work in Progress* vorzustellen und zu diskutieren und ihre internationale wissenschaftliche Vernetzung zu intensivieren. NachwuchwissenschaftlerInnen sind daher mit Nachdruck aufgefordert, abstracts für die Tagung einzureichen.

Objektsprachen : alle

Konferenzsprachen : Französisch, Deutsch, Englisch

Vortragsvorschläge (Titel, abstract im Umfang von maximal 500 Wörtern, Key Words sowie biblioraphische Angaben) sowie eine kurze Biobibliographie mit Angaben zur wissenschaftlichen Position, zur institutionellen Verankerung und einschlägigen Publikationen zum Thema sollen bis zum **15. September 2020** an Nadine Rentel (Nadine.Rentel@fh-zwickau.de) und an Dominique Dias (Dominique.Dias@univ-grenoble-alpes.fr) gesendet werden. Eine Rückmeldung bezüglich der Annahme der Vortragsvorschläge erfolgt bis zum 15. Oktober 2020.

Bibliographie

Ablali Driss, Bouhouhou Ayoub, Tebbaa Ouidad (eds.) (2015). *Les genres textuels, une question d'interprétation ?* Limoges : Lambert-Lucas.

Adam, Jean-Michel (1999). *Linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan-Université.

Adam, Jean-Michel (1997). « Genres, textes, discours : pour une reconception linguistique du concept de genre », *Revue belge de philologie et d'histoire* 75, p. 665-681.

Adamzik, Kirsten (1995). *Textsorten, Texttypologie: Eine kommentierte Bibliographie*. Münster : Nodus.

Beacco, Jean-Claude (1991). « Types ou genres ? Catégorisation des textes et didactique de la compréhension et de la production écrites », *Études de linguistique appliquée* 83, p. 19-28.

Brinker, Klaus (1988). *Linguistische Textanalyse*. Berlin : Erich Schmidt Verlag.

Dias, Dominique (2017). « Journalistische Rezensionen: Entstehung einer Textsorte durch Interferenzen? », in N. Colin, P. Farges & F. Taubert (eds.), *Annäherung durch Konflikt: Mittler und Vermittlung*. Heidelberg : Synchron Verlag.

Dürscheid, Christa (2016). « Neue Dialoge – alte Konzepte? Die schriftliche Kommunikation via Smartphone »; *Zeitschrift für germanistische Linguistik*, Nr. 44/3, p. 437-468.

Dürscheid, Christa (2003). « Medienkommunikation im Kontinuum von Mündlichkeit und Schriftlichkeit. Theoretische und empirische Probleme », *Zeitschrift für angewandte Linguistik*, Nr. 38, p. 37–56.

Fix, Ulla (2006). « Was heißt Texte kulturell verstehen? Ein- und Zuordnungsprozesse beim Verstehen von Texten als kulturellen Entitäten », in H. Blühdorn, E. Breindl, U.-H. Waßner (eds.), *Text-Verstehen. Grammatik und darüber hinaus*. Berlin, New York : De Gruyter, p. 254-276.

Gansel, Christina (2011). *Textsortenlinguistik*. Stuttgart : UTB.

Gonnot, Anne-Catherine, Schwerter, Stephanie et Rentel, Nadine (eds.) (2013*). Dialogues entre langues et cultures*. Frankfurt-am-Main : Peter Lang.

Koch, Peter et Oesterreicher, Wulf (1985). « Sprache der Nähe – Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte », *Romanistisches Jahrbuch* 36/85, p. 15-43.

Paveau, Marie-Anne (2012). « Genre de discours et technologie discursive. Tweet, twittécriture et twittérature », [en ligne] disponible sur https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00824817.

Rentel, Nadine (2005). *Bild und Sprache in der Werbung. Die formale und inhaltliche Konnexion von verbalem und visuellem Teiltext in der französischen Anzeigenwerbung der Gegenwart*. Frankfurt/Main u. a.: Peter Lang.

Thurlow, Crispin, Dürscheid, Christa et Diémoz Federica (eds.) (2020). *Visualizing digital discourse. Interactional, institutional and ideological perspectives*. Berlin/Boston : De Gruyter.

Von Münchow, Patricia (2014). « L'analyse du discours contrastive : comparer des cultures discursives » in A. Grezka, M. Leclère et M. Temmar, *Les Sciences du langage en Europe : tendances actuelles*. Actes du colloque 2011 de l'ASL-Association des Sciences du Langage, Lambert-Lucas, p. 75-92.